

Pardonner, est-ce comme lâcher prise ou renoncer ?

Question :

J'ai une question au sujet des mots « pardonner » ou « renoncer ». J'étudie la version allemande d'*Un Cours en miracles*, ma langue maternelle, tout en utilisant aussi la version anglaise comme référence. Un problème sémantique identique se pose en allemand et en anglais. Dans le texte, j'ai trouvé trois endroits où Jésus utilise « renoncer à » au lieu de « pardonner ». Ce sont T.3.VI.9.1. ; T.13.VII.6.6 et T.15.IV.4.2. J'étudie le *cours* depuis près de 10 ans et j'ai toujours eu de la difficulté avec le mot « pardonner » parce que la définition du dictionnaire pour ce mot est « lâcher prise » tandis que le terme « renoncer à » semble plus près de ce que Jésus veut dire, particulièrement à l'endroit où Jésus nous demande de *lui* pardonner. Il s'agit d'une chose que je peux comprendre seulement dans le sens que nous devrions renoncer aux pensées de rancune à son endroit. Pouvez-vous expliquer pourquoi le terme « renoncer à » n'est presque jamais utilisé, tandis que le mot « pardonner » l'est si souvent ?

Réponse :

Il est toujours utile de se rappeler que le *cours* est venu comme correction, d'abord comme correction de notre ego, mais aussi pour corriger certaines expressions spécifiques de l'ego, y compris sa distorsion du message original d'amour et de pardon de Jésus dans le Christianisme traditionnel. Le *cours* utilise donc les mots du Christianisme traditionnel comme *crucifixion* et *résurrection*, *expiation*, *miracle* et *pardon*, mais en leur donnant une signification différente. Cela reflète l'approche de base du *cours* concernant nos relations particulières : garder leur forme mais leur donner un contenu différent. Nous vous rappelons que le problème n'est pas la forme (dans ce cas-ci, le mot), mais le contenu d'ego que nous lui avons donné. C'est notre ego qui se concentre toujours sur la forme afin que nous négligions le contenu.

Il est donc très important de bien comprendre comment Jésus utilise ces concepts dans le *cours*, et de ne pas se fier à la compréhension préalable de la signification sens, ou sur les définitions du dictionnaire, ce qui ne ferait que refléter le sens que notre ego a donné à ces termes. Dans le cas du pardon par exemple, pour l'ego pardonner c'est renoncer au besoin de demander de réparer les torts que les autres nous ont causés, soit en évitant de les punir, soit en les soustrayant à une sorte de paiement, ce qui en fait, ne fait que donner une réalité à la transgression et au soi-disant péché.

Voyez combien cela contraste avec l'utilisation du terme pardon dans le *cours* : « *Le pardon reconnaît que ce que tu pensais que ton frère t'a fait ne s'est pas produit. Il ne pardonne pas les péchés pour les rendre réels. Il voit qu'il n'y a pas eu de péché. Et dans cette façon de voir, tous tes péchés sont pardonnés. Qu'est-ce que le péché, sauf une idée fausse idée sur le Fils de Dieu ? Le pardon voit simplement sa fausseté et par conséquent en lâche prise.* » (**Leçon P II.1**)

De la façon dont le *cours* emploie le mot, nous ne parlons pas vraiment de quelqu'un lorsque nous parlons du pardon. Nous parlons de renoncer aux jugements, ces jugements que nous avons projetés sur nos frères, y compris sur Jésus, croyant pouvoir nous soulager du fardeau de culpabilité en le plaçant sur eux. Le *cours* nous enseigne qu'on ne peut pas se débarrasser des rancœurs et des reproches en les voyant ailleurs (**T.11.IV.5 :3**). Ils doivent être défaits à leur source, c'est à dire dans notre propre esprit. Et cela veut simplement dire de les laisser aller, de s'en libérer, d'y renoncer, de lâcher prise, ou de les remettre à la lumière du pardon, là où devient apparent l'irréalité du péché et de la culpabilité.

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm
Question 104